



## Maternité de Marie et d'Elisabeth L'annonce à Zacharie en Lc 1, 5-20

L'*Evangile selon saint Luc* commence et s'achève dans le Temple : avec Zacharie, prêtre de la classe d'Abia, au commencement, et avec les Apôtres, à la fin, constamment dans le Temple à bénir Dieu (cf. Lc 24, 53). De même, la joie est à l'origine et au terme : un enfant qui sera « joie et allégresse » (cf. 1, 14) est promis à Zacharie et « beaucoup se réjouiront de sa naissance » (cf. 1, 14) ; après l'enlèvement de Jésus au ciel, les Apôtres s'en retournent à Jérusalem « avec une grande joie » (24, 52). Lorsque l'ange salue Marie, il débute sa salutation avec ce cri d'exclamation : « Réjouis-toi ! » (Lc 1, 28). Le verbe grec χαρπε ne correspond pas à un souhait de paix ordinaire. Il est ici l'écho des annonces de la joie messianique adressée par les prophètes à la Fille de Sion, Israël (cf. Za 9, 9 ; Jl 2, 21-27 ; So 3, 14-17). Avec l'annonce de l'ange, Marie devient l'achèvement d'Israël, la fille de Sion personnifiée et la joie messianique est une joie eschatologique avec le Seigneur qui vient en personne au milieu d'Israël. A partir de So 3, 17 (cf. « Le Seigneur ton Dieu est en ton sein »), il vient dans les « entrailles » (cf. en hébreu, *qereb* qui signifie au milieu et dans les entrailles) d'Israël. Enfin, lorsque Marie rend visite à Elisabeth, l'enfant qu'elle porte, Jean, bondit « d'allégresse » (1, 44) dans son ventre.



Un même ange apparaît à la fois à Zacharie dans le Temple et à Marie à Nazareth : l'ange Gabriel, qui apparaît en Dn 7-9 et qui prophétise 70 semaines au peuple et à la Ville sainte, Jérusalem, pour expier ses iniquités. Dans saint Luc, l'avènement de Jésus correspond à la venue annoncée par les prophètes du Messie-Seigneur, qui accomplit les derniers temps. Cependant, ce Messie vient au commencement sans gloire. Il est conçu en Marie, type des pauvres (cf. Lc 1, 48 et 52). Il naît dans une mangeoire d'animaux. 70 semaines s'écoulent depuis la gestation de Jean dans le sein d'Elisabeth jusqu'à la circoncision de Jésus dans le Temple (cf. Lc 2, 21). La naissance de Jean est annoncée à Zacharie, son père, dans le Temple et Jésus prend pour la première fois possession de son Temple avec la circoncision en Lc 2.

Les termes par lesquels Gabriel annonce à Marie la conception de Jésus en son sein évoquent la présence de Dieu à travers la nuée durant l'Exode : « l'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira d'ombre » (1, 35). Cette nuée qui se manifeste pour la première fois en Ex 40, 35, avait couvert de son ombre l'arche d'Alliance, tandis que la Gloire de Dieu, c'est-à-dire Dieu lui-même, l'envahissait à l'intérieur. Marie, à son tour, est l'objet de cette double manifestation : « présence au-dessus qui signifie la transcendance, et présence intérieure du Seigneur de Gloire »

(R. Laurentin). Les temps sont accomplis. Ici, Marie, Fille de Sion eschatologique et nouvelle arche d'Alliance, achèvera en quelque sorte sa mission en présentant au Temple, celui dont le lieu est le Temple. L'événement de la présentation (cf. *Lc 2, 22*) est anticipé dans l'épisode de la Visitation racontée en référence au transfert de l'arche en *2S 6, 1, 14*.

« Comment l'arche de mon Seigneur entrerait-elle chez moi ? », s'écrie David ; Elisabeth : « comment la mère de mon Seigneur vient-elle vers moi ? » ; Puis, « l'arche du Seigneur resta trois mois » dans la maison, chez Obed-Edom le Gittite (cf. *2S 6, 11*), tandis que Marie reste trois mois chez Elisabeth. Bref, l'image de l'arche apparaît en filigrane à travers la personne de Marie et le Seigneur dont elle est la mère n'est autre que le Seigneur qui résidait dans l'arche. De manière étonnante, Elisabeth proclame la bénédiction de Marie avant celle de son Fils : « tu es bénie entre les femmes et béni est le fruit de ton sein » (*Lc 1, 42*). Son éloge qui identifie Jésus au Seigneur Dieu reprend l'éloge de Judith : « tu es bénie entre toutes les femmes et béni est le Seigneur Dieu » (*Jdt 13, 18-19*).



L'éloge est identique mais la dernière bénédiction insinue l'équivalence entre le « Seigneur Dieu » et « le fruit de ton sein ». Elisabeth ajoute : « d'où m'échoit cet honneur que la *Mère de mon Sauveur* vienne me faire visite ? » (*1, 43*) « Mais, l'honneur qui lui échoit, n'est-ce pas la visite du Seigneur lui-même plutôt que de la Mère ? » (R. Laurentin) Elle continue : « Car, voici, lorsque la voix de ta salutation est arrivée à mes oreilles, le bébé a bondi avec allégresse dans mon ventre » (*1, 44*). « Mais, n'est-ce pas à l'action de l'enfant plutôt qu'à la voix de Marie qu'il convenait de rapporter le bienfait de la Visitation ? Cette mise en avant de Marie est tout à fait étonnante : elle a de quoi faire réfléchir ceux qui craignent de faire injure au Christ en exaltant sa Mère » (R. Laurentin). Il est clair, cependant, que le Christ demeure en tout le centre de la perspective. Selon la parole de Syméon, il est « la gloire du peuple d'Israël » (*2, 32*) et d'abord en Marie, sa Mère en Israël, lieu de sa résidence et signe en lequel il commence à se manifester. C'est pourquoi Siméon salue Jésus en entrant au Temple comme Gloire d'Israël. C'est là un titre divin. La gloire du Seigneur qui avait déserté le Temple privé de l'arche d'Alliance, le réintègre lorsque Marie vient y porter Jésus. Siméon peut donc mourir. Il peut « voir la mort », lui qui a « vu la Gloire » (*2, 26 et 29*).

Dans son évangile, Luc insiste sur les rapports du Christ avec Israël, Jérusalem, la Loi, le Temple et d'une manière particulière avec sa Mère, Marie, en tant qu'elle est l'achèvement d'Israël. Jésus est gloire pour tout ce qu'il visite et habite : pour Elisabeth à travers Marie qui lui donne en hâte Jésus ainsi qu'à Jean mais aussi pour les serviteurs du Temple (cf. Il est lumière pour eux : « tous étaient stupéfaits, l'écoutant, de son intelligence et de ses réponses » en *Lc 2, 47*) et pour Siméon. Deux annonces, dans saint Luc, deux mères, deux naissances. La première annonce a lieu à Jérusalem dans le Temple, précisément dans le sanctuaire, aux jours du service liturgique. Elle annonce déjà toute la suite, à savoir la montée de Jésus à Jérusalem pour y mourir puis ressusciter. Zacharie présage l'incrédulité d'une partie du peuple. A Jean, à partir de l'annonce de Gabriel, il sera demandé de préparer un peuple bien apprêté pour le Seigneur selon la prophétie de Malachie : « Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il fraie le chemin devant moi » (*Ml 3, 1*). En vis-à-vis de Zacharie, Marie est « la servante du Seigneur » par sa foi et elle accomplit la prophétie de Malachie en présentant Jésus au Temple où il entre pour la première fois : « soudain, il entrera dans son Temple le Seigneur que vous cherchez » (*Ml 3, 1*).

Père Nicolas Delafon